

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 10

Artikel: Sur le lavage des épreuves au chlorure d'argent
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-526873>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

arrivent complètement neutres dans le bain de virage-fixage.

On vire dans le bain frais de 4 à 5 minutes. L'image devient d'abord brun-jaune et change ensuite en brun-rouge puis brun-violet. Les épreuves sont sorties du bain lorsqu'elles ont encore une teinte quelque peu plus rouge qu'on ne le désire, car elles deviennent plus bleues pendant le séchage, de plus elles gagnent encore en force.

La température des bains doit être de 19° cent. Des bains trop froids virent trop lentement et de trop chauds soulèvent la couche et donnent des tons moins bons.

J. GAEDICKE.

(Traduit de la *Photographisches Wochenblatt* pour la *Revue de Photographie*.)

Sur le lavage des épreuves au chlorure d'argent.

Une expérience très bien comprise et surprenante dans ses résultats a été tentée par MM. F.-B. Grundy et A. Haddon. Il s'agissait de déterminer en combien de temps de lavage l'hyposulfite et les sels d'argent se trouvent éliminés du papier albuminé après le fixage. Les essais furent menés de la manière suivante : Plusieurs feuilles de papier albuminé furent sensibilisées dans le même bain puis coupées en un certain nombre de morceaux de même surface. Chaque morceau fut lavé pendant 10 minutes jusqu'à éloignement complet de tout sel d'argent libre. Ces morceaux furent alors plongés dans le bain de fixage composé de 750 c. c. d'eau et de 50 gr. d'hyposulfite de soude. Ils y restèrent 15 minutes. Deux d'entre eux furent

séchés sans lavage préalable pour établir plus tard le poids de l'hyposulfite resté adhérent au papier. De même deux autres morceaux furent mis à part avant le fixage afin d'établir la quantité d'argent qui avait pu rester dans le papier après le lavage. Puis les autres morceaux furent lavés deux à deux pendant un temps de 5, 10, 15, 25, 40, 60, 90, 120 minutes et 19 heures. Les divers morceaux de papier lavés pendant des durées de temps si différentes furent livrés à l'analyse pour établir leur contenance en argent et en soufre. Pour ce qui est du soufre, il fut prouvé que le papier non lavé après le bain de fixage contenait environ 0,005 gr. de soufre dans la couche même du papier pendant que l'hyposulfite de soude adhérent au papier en contenait environ $\frac{1}{3}$ de gr. Après 5 minutes de lavage, la contenance en soufre était descendue à 0,005, après 10 minutes à 0,0045 et se maintint à cette proportion même après 19 heures de lavage. Il s'ensuit donc que l'eau de lavage des épreuves ne peut plus contenir d'hyposulfite après 10 minutes. Le même résultat fut obtenu dans les recherches sur l'argent. Le papier fixé mais non lavé contenait 0,009 gr. d'argent ; au bout de 5 minutes, la proportion descendit à 0,005 gr., après 10 minutes à 0,0035 gr. et s'y maintint constamment. On a donc la preuve par ces recherches consciencieusement dirigées que le long lavage des épreuves est une opération superflue et que 10 minutes de lavage dans l'eau courante sont suffisantes pour éloigner l'argent et l'hyposulfite à éliminer. Le motif de la non stabilité de beaucoup d'épreuves provient, suivant les auteurs, de ce qu'elles sont insuffisamment fixées. Se basant là-dessus, il ne faut pas employer le bain de fixage double proposé plusieurs fois pour augmenter la stabilité des épreuves, mais la méthode suivante : les épreuves sont plongées après le bain d'or dans le bain de fixage où elles se fixent à

fond pendant un quart d'heure, puis on les lave pendant 10 minutes et les plonge dans un second bain de fixage frais où elles restent encore un quart d'heure. Elles sont finalement lavées un quart d'heure dans l'eau courante puis séchées.

(Lu à la *London and Provincial Association.*)

La Photographie appliquée à l'architecture.

L'application de la photographie aux sciences, aux arts, à l'industrie, est aujourd'hui sans limites. Les astronomes, grâce à elles, découvrent de nouvelles étoiles et dessinent, avec précision, la carte du Ciel. Ils tracent les glaciers de la Lune, les canaux de Mars, les cratères du Soleil... ; les géologues prennent l'image des grottes, des mines, du fond de la mer... ; d'autres savants, les micrographes, révèlent le monde invisible. Avec des grossissements prodigieux, ils montrent les infiniment petits, les êtres organisés qui vivent cent mille, très affairés, dans une goutte d'eau.

Le physiologiste surprend les maladies des tissus, les lésions d'organes, nos parasites végétants en train de nous dévorer ; et on sait que la photographie des esprits, des âmes errantes n'est plus que jeu d'enfant pour nos modernes télépathes.

C'est encore nos explorateurs qui nous rapportent, prise sur le fait, la vie étrange des peuples les plus extraordinaires. Et il n'y a plus de touriste digne de ce nom qui ne possède au fond de sa valise les instantanés des îles de Bougival et des forêts vierges des Batignolles.